



UE 1.3 S4

**Fondements de l'éthique
Principes de bioéthique
Démarche éthique**

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

Promotion 2024-2027 SB PA



Objectifs

Permettre aux étudiants de :

- Clarifier les notions d'éthique et de réflexion éthique
- Comprendre la portée des principes de bioéthique
- Repérer les étapes de la démarche éthique
- Utiliser la démarche éthique dans un processus décisionnel.

PLAN

- Approche historique :
 - Origines et fondements de l'éthique médicale :
 - Le corpus hippocratique
 - Fondements et essors de l'éthique médicale
- Le code de Nuremberg
- Le rapport Belmont
- Les instances
- Définitions morale éthique déontologie
- Les méthodologies de démarches de réflexion éthique

Approche historique

La réflexion éthique a toujours été présente :

- Dans l'antiquité, Hippocrate conçoit une éthique du soin (malade soigné à domicile)
- Au moyen-âge,
 - « L'éthique prédominante durant le **Haut Moyen Âge** semble fondée théologiquement, reposant sur une vision de l'homme déterminé au premier chef par son **statut de pécheur**. Dès lors, cette fondation onto-théologique donne aux contenus de l'éthique un caractère nécessaire. »
 - « Fondements de l'éthique médiévale : Dieu, l'homme et la nature », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 17 mars 2015, <https://doi.org/10.58079/s8h>
- Moyen Age : l'éthique devient publique, l'hôpital se construit, l'éthique est chrétienne. C'est l'éthique de la vertu.

Approche historique

- A la renaissance (XIV et XV^{ème} siècle) on parle de charité Chrétienne
- Au XIX^{ème} siècle, les soins infirmiers s'élaborent mais l'infirmière est dépendante du médecin.
- Au XX^{ème} siècle, on assiste à une indépendance progressive de l'infirmière
- Au XXI^{ème} siècle : la notion de compétence autonome apparaît

Approche historique et évolutions sociétales

Deux autres éléments sont à prendre en compte :

- Le poids de la religion est moins important que dans le passé, il existe d'autres formes de spiritualités
 - La technique fait d'énormes progrès
Notre monde de technicité modifie notre regard sur autrui, nous oublions la part d'humanité chez l'homme.
 - La société devient plus individualiste
- « *Nous instrumentalisons tout ce que nous rencontrons, êtres et objets, y compris le corps humain, y compris autrui.* »

RAMEIX Suzanne, *Fondements philosophiques de l'éthique médicale*, Paris, Ed Ellipses, Sciences humaines en médecine, 1996.

Approche historique

Le Code de Nuremberg

- Après la seconde guerre mondiale et le procès de Nuremberg (1946-1947), l'éthique prend une place importante dans le monde de la santé
- Le **code de Nuremberg** limite l'expérimentation médicale, il rend nécessaire le **consentement du sujet** et insiste sur la **bienfaisance**.
- **Les différents scandales dans l'histoire de la médecine**

Rapport BELMONT

(publié en 1979)

- Le rapport Belmont énonce trois principes fondamentaux :
 - Le respect des personnes,
 - La **bienfaisance**
 - Et la **justice**
- Il sera un socle pour l'introduction des 4 grands principes de bioéthique de Beauchamps & Childress

Approche historique

- 1983 : Création du CCNE (Comité Consultatif National d'Éthique)
« Le CCNE pour les sciences de la vie et de la santé a pour mission de donner des avis sur les problèmes éthiques et les questions de société soulevés par les progrès de la connaissance dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé. »
- LOI n° 2004-800 du 6 août **2004** relative à la bioéthique
 - Création des espaces éthiques régionaux

Définitions de l'éthique:

distinctions morale et éthique

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE



- L'éthique précède la morale (visée)
- « Première différence : la morale c'est le discours normatif qui porte sur le Bien et le Mal considérés comme valeurs absolues (ou transcendantes selon les cas), alors que l'éthique c'est le discours normatif qui porte sur le bon et le mauvais considérés comme valeurs relatives et immanentes. » (Moodle UE 1.3 S4)

Définitions de l'éthique:

distinctions morale et éthique

- L'éthique précède la morale (visée)
- « La morale porte sur le bien et le mal, considérés comme valeurs absolues ou transcendantes ;
l'éthique sur le bon et le mauvais ... considérés comme valeurs relatives (à un individu, à un groupe, à une société ...) et immanentes. » (Comte -Sponville)

« Ce qui est bon pour moi, peut être mauvais pour un autre, - bien sûr - , et c'est en quoi **toute éthique est particulière.** »

COMTE-SPONVILLE André, Morale ou éthique, Lettre internationale, n°28, 1991

Approche historique:

Développement de la bioéthique et de la technique

- La médecine évolue et questionne les limites de sa pratique
- La bioéthique se développe.
 - Les premières lois de bioéthique
 - Les états généraux de la bioéthique

La bioéthique

- Nouvelle science qui « *repose sur l'alliance du savoir biologique et des valeurs humaines* »
Durand Guy, Introduction générale à la bioéthique, Histoire, Concepts et outils, Montréal, Ed Fides, 2005
- Elle englobe la régulation sociale en proposant une réflexion multidisciplinaire, la paix, l'écologie, la vie animale, le bien-être de l'humanité, la survie de l'espèce humaine et celle de la planète...
- Elle concerne l'ensemble des problèmes soulevés par la biomédecine.
- Elle est caractérisée par le dialogue pluridisciplinaire : débats de bioéthique.

Les différentes formes d'éthique

- **La méta-éthique:** *"l'analyse théorique des concepts fondamentaux et des présupposés épistémologiques"* elle consiste en une approche réflexive,
- **L'éthique normative** se rapproche de la loi, des codes de déontologie, de l'avis des grandes instances,
- **L'éthique descriptive** fait référence à des faits qui se sont déroulés,
- **L'éthique appliquée** *"s'intéresse à des situations singulières, à la décision à prendre, indépendamment de la méthode de réflexion ... mise en œuvre."*

Durand Guy, *Introduction générale à l bioéthique*, Histoire, Concepts et outils, Montréal, Ed Fides, 2005
Canto-Sperber Monique (dir), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, Editions PUF, 2004

L'éthique appliquée

- Il s'agit de se poser la question dans une situation donnée, complexe :
 - Comment faire pour bien faire ?
 - Que faire pour bien faire ?
- L'éthique concerne chacun d'entre nous, car nous sommes tous amenés à faire des choix, à prendre des décisions.

La réponse n'est pas connue d'avance, il s'agit de trouver la meilleure solution dans le moment présent.

L'exigence éthique

- La « *visée éthique* » selon Paul Ricoeur est « *une visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes.* »
- La dimension communautaire est importante, c'est une vie qui prend en compte l'existence des autres.
- La démarche éthique a aussi une fonction critique : Qu'est-ce qui fonde les valeurs sur lesquelles je m'appuie ? Est-ce que les valeurs sur lesquelles je m'appuie sont les bonnes ?

Ricoeur Paul , *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, Etudes 7 à 9, p.202

Devant une situation complexe

- Devant une situation de soin complexe, il n'y a pas de réponse immédiate satisfaisante.
- Avant de se dire : « Qu'est-ce qu'il faut faire ? », Il faut d'abord se poser la question : « Mais de quoi s'agit-il exactement ? »
- Il y a nécessité de se questionner autour du sens du soin.
 - Formuler la question sous forme de dilemme
 - Analyser la situation au regard du contexte et des principes éthiques

Formuler la question sous forme de dilemme



- Un conflit éthique s'exprime sous forme de dilemme.
- Un problème éthique révèle un conflit de valeurs.
- Le patient doit toujours être placé au centre de toute réflexion
- Il est important de bien peser les bénéfices/risques (balance bénéfices/risques).

Le dilemme

- Du grec ancien *dilemma*, composé de di- (« double ») et *lêmma* (« proposition »).
 - Un dilemme est à la fois un raisonnement en philosophie et une « *alternative contenant deux propositions contraires ou contradictoires et entre lesquelles on est mis en demeure de choisir.* » (Dictionnaire le Robert)
 - Un dilemme est une situation qui nécessite de faire un choix souvent difficile ou douloureux entre des solutions contradictoires chacune étant aussi insatisfaisante l'une que l'autre.

Le dilemme

- Le dilemme (moral) est l'« obligation de choisir face à une situation présentant deux possibilités d'actions ou de jugements, autant justifiables l'une que l'autre. »

(Paycheng Odile, Szerman Stéphane, *L'éthique dans les soins, de la théorie à la pratique*, Ed. Heures de France, 1998)

- « Dans les débats contemporains, il est souvent question de dilemmes éthiques ou moraux, qu'on appelle aussi "conflits de valeurs." Il s'agit de situations où les valeurs et les principes entrent en opposition et rendent les décisions difficiles. »

<http://www.ethique.gouv.qc.ca/fr/ethique/quest-ce-que-lethique/quest-ce-quun-dilemme-ethique.html>



Analyse de la situation au regard des principes de bioéthique

Les principes de bioéthique

- On parle des principes de bioéthique ou encore des principes de l'éthique biomédicale
- Les principes de bioéthiques permettent d'alimenter la réflexion.
- Ils "*proviennent des jugements bien pesés de la morale commune et des traditions médicales ...*". Beauchamp Tom L., Childress James F., *Les principes de l'éthique biomédicale*, Paris, Editions Belles Lettres, 2008, p 46
- 4 principes : (liens avec **Rapport Belmont**)
 - **Respect de l'autonomie**
 - **Non-malfaisance**
 - **Bienfaisance**
 - **Justice**

Le concept d'autonomie

- Autonomie (*auto/nomos*) : se donner à soi-même ses propres lois
- Il faut la distinguer de
 - L'indépendance : Absence de contraintes extérieures
 - La liberté : Pouvoir de penser et agir comme on l'entend

Le concept d'autonomie

- Autodétermination rationnelle pour Kant (1724-1804) : devoir moral
= Autonomie de décision
- Ne peut pas être individuelle mais elle est collective
« *Agis uniquement d'après une maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle (ton action) devienne une loi universelle* »
Autrement dit, si je peux penser que tous les humains pourraient faire la même chose sans contradiction, alors l'action est moralement bonne.

Le concept d'autonomie



- **Autonomie d'action** : Autonomie physique
- **Autonomie mentale** : Autonomie de pensée (jugement, raison, imagination, argumentation)
- **Autonomie de volonté** : Chaque fois que l'on veut agir

Le respect du principe d'autonomie (1)

« La question de l'autonomie ne se limite donc pas au souci de l'autonomie matérielle (appareillages pour personnes handicapées, assistance aux personnes dépendantes, etc...)

*Elle concerne en premier lieu **le respect de la volonté des personnes** (consentement éclairé)*

Elle nécessite pour le soignant de bien informer, de s'assurer de la bonne compréhension et de la capacité de décider. »

Jérôme Goffette

Le respect du principe d'autonomie (2)

« Respecter l'autonomie, c'est, au minimum, reconnaître qu'une personne est en droit d'avoir sa façon de voir, de faire ses choix et de décider d'actions fondées sur ses valeurs et croyances personnelles. »

Beauchamp (Tom), Childress (James) : *Principles of Biomedical Ethics – Fifth Edition, Oxford (USA) Oxford, Univ. Press, 2001.* Traduction française : *Principes d'éthique biomédicale, Paris, Ed. Les Belles Lettres, 2007.*

Le respect du principe d'autonomie (3)

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

- « Une personne autonome est une personne **capable de réfléchir sur ses objectifs personnels** et de décider par elle-même d'agir conformément à cette réflexion.
- *Respecter l'autonomie, c'est donner du poids aux opinions et aux **choix réfléchis** de personnes autonomes, tout en s'abstenant de faire obstacle à leurs actions à moins que de façon évidente, des actions causent préjudice aux autres. »*

Rapport Belmont 1978

Le principe de non-malfaisance

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

- Il impose de ne pas infliger des torts aux autres = ne pas nuire.
- Il inclut la négligence

« *Ne pas infliger de mal à autrui* »

Beauchamp (Tom), Childress (James) : *Principles of Biomedical Ethics – Fifth Edition*, Oxford (USA) Oxford Univ. Press, 2001. Traduction française : *Principes d'éthique biomédicale*, Paris, Ed. Les Belles Lettres, 2007.

Les obligations de ne pas faire de mal à autrui sont parfois plus importantes que les obligations d'aider autrui.

- Lien avec la notion de précaution :
« *La précaution opère dans le monde de l'incertitude. Ici le risque est potentiel et ses conséquences inconnues.* »

Le principe de non-malfaisance

« Cela pose le problème de décider quand il est raisonnable de chercher certains **avantages** malgré les risques encourus et quand il faut renoncer à ces avantages à cause des **risques**. »

Le principe de bienfaisance (ou de bénéficience)

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

- Il y a un devoir d'assistance car la maladie rend l'homme vulnérable et requiert une exigence face à autrui.
- Celui-ci se fonde sur l'exigence morale de faire le bien aux autres.
- Pour le soignant, il s'agit de faire ce qui est le mieux pour le malade en tenant compte de la conception du bien d'autrui.

Le principe de bienfaisance

- Il est important de prendre en compte l'asymétrie de la relation soignant/soigné
- Valeur transcendante: le bien d'autrui s'impose au soigné comme au soignant

Le principe de bienfaisance

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE



Celui-ci impose non seulement d'être bienfaisant en posant des actions positives, mais encore en soupesant les bénéfices possibles par rapport aux torts, aux risques susceptibles de survenir, de manière à maximiser les bénéfices et à minimiser les torts, les risques.

« *Contribuer au bien-être* »

Beauchamp (Tom), Childress (James) : *Principles of Biomedical Ethics – Fifth Edition, Oxford (USA) Oxford Univ. Press, 2001. Traduction française : Principes d'éthique biomédicale, Paris, Ed. Les Belles Lettres, 2007.*

Le principe de justice

- Deux types de justice :
 - La justice distributive: c'est une justice au mérite, selon l'effort de chacun.
 - La justice commutative : elle ignore les différences entre les individus et donne à chacun la même part.
- Équité : conception d'une justice naturelle qui n'est pas inspirée par les règles du droit en vigueur

Le principe de justice

- Il y a justice quand on obtient ce qu'on mérite, on reçoit ce qui est dû, on recueille ce à quoi on **a droit**.
 - Importance de la médiation par le droit.
- « *Il y a injustice lorsqu'un bienfait auquel une personne a droit lui est refusé sans raison ou lorsqu'un fardeau lui est indument imposé* »

Rapport Belmont

John RAWLS : éthique procédurale sur la justice

La notion d'équité renvoie alors à l'addition de trois principes enchainés :

- **un principe d'égale liberté** : toute personne a un droit égal aux libertés fondamentales,
- **un principe d'égalité des chances**
- **un principe de différence** : les membres les moins avantagés de la société peuvent être traités différemment, à partir du moment où cela reste à leur bénéfice et au bénéfice de la collectivité toute entière.

1^{ère}
illustration
à partir
d'une
situation
complexe

- Un patient à un diagnostic péjoratif et le médecin ne souhaite pas l'informer
- La famille a demandé au médecin de ne pas informer le patient de son diagnostic pour ne pas aggraver sa souffrance morale
- En revanche, l'équipe soignante a été informée du diagnostic médical...

2^{ème}
illustration
à partir
d'une
situation
complexe

- Un patient en stade terminal souffre moralement
- Les médecins se posent la question de mettre en place une sédation
- L'équipe soignante constate que le patient reste dans l'échange malgré sa souffrance morale.

3^{ème}
illustration
à partir
d'une
situation
complexe

- « Le médecin de Madame Lebrun diagnostique un cancer terminal chez sa patiente qu'il connaît depuis longtemps.
- Compte tenu de l'état dépressif de celle-ci, il estime qu'elle ne supporterait pas de se savoir atteinte de cette maladie.
- Son devoir **d'informer sa patiente** de son état entre en conflit avec celui de **ne pas détruire ce qui lui reste d'espoir dans la vie.**
- Doit-il lui dire la vérité ou lui cacher sa condition ? »

<http://www.ethique.gouv.qc.ca/fr/ethique/quest-ce-que-lethique/quest-ce-quun-dilemme-ethique.html>



Les méthodologies d'aide à la décision

Les méthodologies d'aide à la décision

- Processus de réflexion
- Interrogations multiples, successives, complexes du personnel soignant
- Confrontation entre le respect des valeurs humaines considérées comme universelles et les limites des décisions concrètes à prendre

La situation d'éthique clinique

- Moment particulier où nous nous retrouvons face à une situation qui semble insoluble.
- La situation est singulière.
- Aucune solution ne semble bonne.
- Aucune norme, procédure, protocole ne peut répondre à la question.
- La situation peut s'exprimer sous la forme d'un conflit de valeurs, d'un dilemme éthique.

Le modèle de Nicole Lery

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

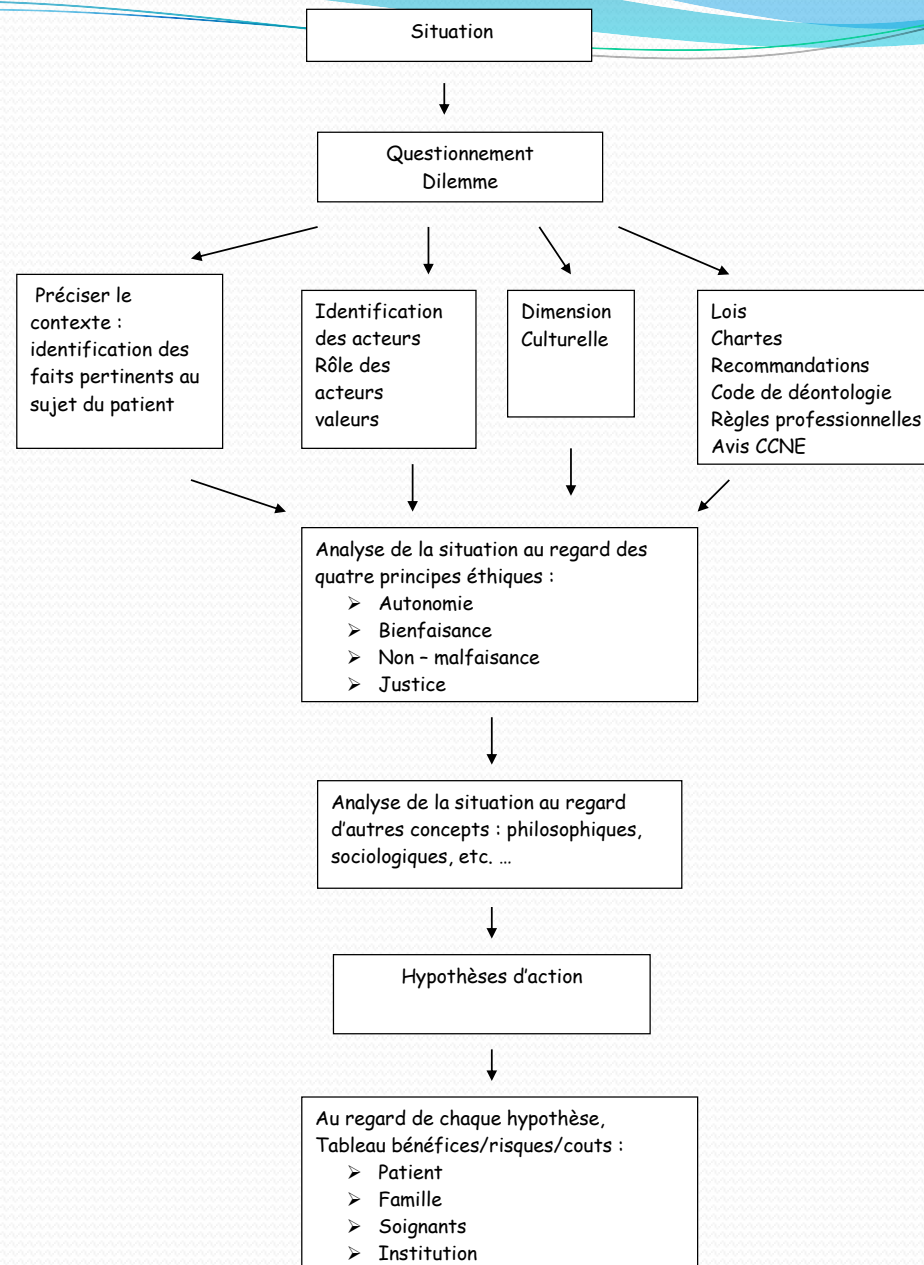




La délibération

- Prend en compte la singularité de chaque situation
- Mobilise les compétences de chaque acteur
- Laisse une place importante au débat
- Pour un compromis fragile, unique, toujours discutable entre les acteurs et les valeurs en jeu.

Le processus décisionnel en éthique



En conclusion

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

- Il s'agit avant tout de mettre en place une réflexion propice à interroger les enjeux du soin et du système de santé autour de la rencontre avec l'homme malade.
- « *La relation de soin enveloppe d'un point de vue éthique, un souci de l'autre, une sollicitude nécessaire. Soigner, c'est au sens fort prendre soin de l'autre. Une éthique concrète des attitudes de vie est essentielle.* »

LOMBARD Jean, VANDEWALLE Bernard, Philosophie et soin, Seli Arslan, 2009

Bibliographie

LE VINATIER

PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

- BEAUCHAMP et CHILDRESS, *Les principes de l'éthique biomédicale*, Ed les belles lettres 2008.
- DURAND Guy, *Introduction générale à la bioéthique*, Québec, Fides, 2005, 341pages. p.102.
- LOMBARD Jean, VANDEWALLE Bernard, *Philosophie et soin*, Seli Arslan, 2009.
- PAYCHENG Odile, SZERMAN Stéphane, *L'éthique dans les soins, de la théorie à la pratique* , Ed. Heures de France, 1998.
- RAMEIX Suzanne, *Fondements philosophiques de l'éthique médicale*, Poitiers, Ellipses, 2002, 146 pages
- Rapport BELMONT (1978, publication 1979)

Bibliographie

- SVANDRA Philippe, *Le soignant et la démarche éthique*, ed. ESTEM, Paris, 2009, 143 p
- SVANDRA Philippe, *Développer la démarche éthique en unité de soin*, ed ESTEM, Paris, 2005, 238 p., Site de l'AP – HP, www.espace-ethique.org
- RICCEUR Paul , *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil
- <http://www.ethique.gouv.qc.ca/fr/ethique/quest-ce-que-lethique/quest-ce-quun-dilemme-ethique.html>